

# théâtre

théâtre de l'octogone, pully

## Ami(s)

Née au Liban d'un père libanais et d'une mère française, Yasmine Char, diplômée d'une licence en lettres, a d'abord travaillé dans le domaine humanitaire avant de s'installer en Suisse. Depuis 2011, elle dirige le Théâtre de l'Octogone à Pully. Son parcours d'autrice débute en 2001 avec *Souviens-toi de m'oublier*, une première pièce de théâtre portée par Caroline Tresca et saluée à Paris. En 2008, elle publie chez Gallimard *La Main de Dieu*, roman récompensé et unanimement apprécié par la critique, suivi de *Le Palais des autres jours* (2012) et de *L'Amour comme un empire* (2023).

32



« Ami(s) »

Pour marquer la fin de ses quinze années à la tête de l'Octogone, Yasmine Char présente *Ami(s)*, sa troisième pièce, écrite avec une sensibilité mêlant tendresse et lucidité sur le monde contemporain. L'action se déroule dans une télécabine suspendue au-dessus d'une station de ski huppée : un espace clos, à la fois anodin et hautement symbolique, où tout peut se jouer. Deux hommes s'y retrouvent bloqués : Sam (Nicolas Rossier), musicien célèbre en pleine remise en question, et Carl (Thierry Romanens), admirateur maladroit. Rien ne les rapproche, et pourtant leurs destins se croisent, s'opposent et se

révèlent. La scénographie inventive de Sandra Gaudin, évoquant un mouvement perpétuel, accentue cette impression de déséquilibre et de vertige.

L'écriture de Yasmine Char se distingue par sa précision et sa finesse. Son style, à la fois drôle, subtil et parfois mordant, dévoile sous l'apparente légèreté des dialogues la violence sourde de la solitude. Carl incarne ce public invisible en quête de reconnaissance, tandis que Sam symbolise l'envers du succès, le poids d'une célébrité qui empêche d'être aimé pour soi. Thierry Romanens livre une interprétation tout en nuances, pleine d'émotion contenue,

oscillant entre enthousiasme et frustration. Face à lui, Nicolas Rossier incarne avec justesse un artiste désabusé. Leur duo fonctionne avec une complicité vibrante, et c'est dans cette tension que naît la véritable émotion.

Derrière les airs d'une comédie douce-amère sur l'amitié masculine, *Ami(s)* explore des questions plus profondes. L'amitié devient ici le reflet du rapport entre l'individu et le regard des autres. Yasmine Char compose un théâtre de l'intime, où l'humanité s'exprime dans les silences, les maladresses et les non-dits. Ses dialogues alternent entre humour et malaise, ironie et tendresse. Le rire, souvent teinté d'amertume, surgit parce qu'on se reconnaît dans ces deux hommes qui, malgré leurs différences, partagent la même soif d'exister aux yeux des autres.

Sous une apparaîtente légèreté, la pièce aborde avec justesse des thèmes essentiels : la lassitude face au succès, la fragilité des liens humains, la peur de l'effacement. En enfermant ses personnages dans une cabine suspendue, Yasmine Char nous tend un miroir : celui d'être en déséquilibre, partagés

entre le désir d'être aimés et la crainte d'être oubliés. *Ami(s)* questionne avec délicatesse ce que signifie « réussir » : être visible, être aimé, ou simplement être soi ? Un théâtre profondément humaniste, écrit avec élégance et magnifiquement interprété.

Nancy Bruchez

*Ami(s)* part en tournée :

Théâtre d'Onex le 9 décembre et

Théâtre de Grand-Champ à Gland le 11 décembre

a c t u a l i t é